Réunion "zéro" égalité hommes/femmes et qualité de vie au travail

Cette réunion dite « zéro » ne démarre pas la négociation mais permet l'établissement du calendrier et la composition des négociateurs.

Calendrier des négociations :

Lundi 20 novembre de 9h30 à 12h00.
Lundi 4 décembre de 9h30 à 12h00.
Lundi 11 décembre de 9h30 à 12h00.

Délégation :

2 Délégués Syndicaux + 2 autres personnes par syndicat représentatif.

La CGT Ford Blanquefort le lundi 6 novembre 2017

Bonnes nouvelles n°365

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Journal de la CGT-Ford n° 365 (lundi 6 novembre 2017)

Bonnes nouvelles

C'est quand qu'on va où ?

Ce lundi, les syndicats de l'usine se retrouvent en réunion intersyndicale, pas tant pour faire le point sur la situation qui nous inquiète à tous mais pour discuter sur la possibilité d'organiser ensemble des actions rapidement.

Cette intersyndicale fait suite aux assemblées générales que FO, CFDT et CGT avaient organisées mardi dernier (le 31 octobre). Nous n'étions pas nombreux mais à plus d'une centaine quand même au total entre celles de 13h30 et de 21h30, ce qui n'est pas mal, des échanges ont eu lieu entre les syndicalistes et les salariés.

Nous avons pu vérifier que, malgré une ambiance pour le moins résignée, plusieurs collègues sont demandeurs d'actions pour dénoncer l'absence d'engagements de Ford pour l'avenir. Ont été ainsi abordées des idées comme le blocage de l'usine ou du TTH, d'une visite-manifestation à GFT, d'initiatives qui montrent à Ford que les salariés ne vont pas se laisser faire.

Les militantes et militants de la CGT ont réaffirmé que l'heure était à la mobilisation, à des actions diverses, intérieur usine comme à l'extérieur pour être visibles, médiatisés et ainsi sensibiliser la population et pour faire bouger les pouvoirs publics.

Chez la quasi-totalité des salariés, y compris dans les bureaux, y compris même parmi les chefs et les cadres, ce qui domine c'est le sentiment de se faire baratiner par Ford et la conviction que notre histoire risque fort de mal finir.

C'est ce que pensent aussi les autres syndicats ! Et pourtant, la mobilisation ne prend pas comme si nous pouvions encore nous permettre d'attendre ou de patienter. Or il n'en est rien.

Notre problème est sans doute de relever la tête, de retrouver le moral pour mener la bataille, c'est d'oser prendre la parole et contester ouvertement la politique de Ford, c'est de s'émancipar de dirigeants qui font tout pour nous faire subir la situation. Nous sommes à un tournant, agissons, mobilisons-nous.

Une victoire importante... pour la suite

La CGT a réussi à faire condamner par la justice la direction de Ford à maintenir les 1000 emplois promis à FAI.

En effet, le tribunal a fait le constat que cet engagement n'était pas respecté. Il condamne Ford à respecter son engagement de maintien de l'effectif à 1.000 emplois en CDI et en équivalent temps plein à compter du 1er janvier 2018, sous astreinte de 500 euros par jour de retard. Il condamne en outre Ford à payer au syndicat CGT Ford la somme de 3.000 euros à titre de dommages et intérêts et à payer au syndicat CGT Ford la somme de 2.000 euros sur le fondement de l'article 700 du code de procédure civile. Et ça, ça doit aussi avoir du mal à passer.

Nous rappelons au passage que l'État et les collectivités locales ont versé au total 46 millions d'euros dont une bonne partie sur la base de l'engagement des 1000 emplois, sans demander des comptes jusqu'à présent, et ce n'est pas normal que nous soyons les seuls à le faire !

Pour nous tous, salariés de FAI, et pour la CGT qui avait porté l'affaire en justice, c'est une victoire importante dans une période où nous avons vraiment le sentiment que Ford ne fait pas le nécessaire pour la survie de ce site en n'apportant toujours pas de nouvelles activités à FAI.

Reste à présent à savoir si Ford va faire appel ou si la multinationale entend vraiment appliquer cette décision de justice. En vérité la réponse en dira long : soit Ford agit enfin avec honnêteté, en décidant d'apporter de l'activité à la hauteur de ses promesses de mai 2013, ce qui garantirait un avenir à cette usine. Soit la multinationale fait appel de cette décision, ce qui dévoilerait une nouvelle fois sa volonté de gagner du temps et de continuer à faire pourrir la situation.

Quoi qu'il en soit, même si elle est belle, cette victoire ne doit pas nous faire oublier que ça ne sera pas devant des tribunaux que nous gagnerons notre bataille. Pour que l'histoire s'écrive comme nous l'espérons, ce sont d'autres combats qu'il nous reste à mener à présent et ceux-là, tous les collègues de l'usine devront les mener, tous ensemble. Soyons solidaires.

Ne lâchons rien. Et nous gagnerons !

Comme quoi, c'est utile de résister

La décision de justice est une très bonne surprise. Ni la direction, ni nous-mêmes ne nous attendions à ce que le juge condamne Ford à assurer les 1000 emplois au 1er janvier 2018.

Nous ne sommes pas naïfs, cette condamnation ne change pas la donne fondamentalement. Mais en donnant raison à la CGT, en rappelant que Ford avait un engagement à respecter, cela montre qu'il est important de ne pas subir, de ne pas capituler par avance et de ne pas considérer qu'il n'y avait rien à faire en face des multinationales.

Nous avions déjà gagné en justice sur l'affaire de l'insuffisance de consultation du CE et les cas concernant les prêts de personnel. Ce coup-ci c'est encore plus fort car c'est carrément la stratégie de Ford qui est condamnée.

Cela montre toute l'importance de mener la bataille à tous les niveaux, y compris sur le terrain très particulier que sont les tribunaux. Nous avions attaqué Ford en justice parce qu'un engagement très important n'avait pas été respecté, parce que l'abandon des 1000 emplois était pour nous la preuve que Ford refusait d'assurer l'avenir de l'usine et la situation actuelle nous le prouve.

Nous avions aussi attaqué Ford sur le non respect d'un accord que nous n'avions pas signé mais qui était le résultat de notre mobilisation de l'époque : pour rappel, nous avions manifesté au mondial de l'auto en octobre 2012 parce que l'activité prévue était largement insuffisante et ne permettait pas d'occuper tout le personnel, parce qu'il fallait remplir les ateliers vides de l'usine en réintégrant des usinages de pièces par exemple.

C'est bien notre détermination qui avait poussé les pouvoirs publics à signer cet accord cadre avec les dirigeants de Ford Europe. Et alors que les pouvoirs publics, lamentablement, laissait faire Ford, il était légitime que nous nous en mêlions, que nous ne lâchions pas. C'est fait et on va continuer !

FORD RECADRÉ PAR LA JUSTICE

Bonnes Nouvelles 365 (6 novembre 2017).[...]
Document Adobe Acrobat [446.8 KB]

La CGT Ford Blanquefort le lundi 6 novembre 2017

La presse du 3 novembre 2017

SudOuest

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

La justice donne raison à la CGT

USINE FORD À BLANQUEFORT Le TGI a jugé que la direction n'a pas tenu son objectif d'embauche

Fin octobre, la direction de Ford Europe a indiqué que la décision de produire ou non la boîte de vitesses 8F-Mid en Gironde serait prise début 2018. PHOTO ARCHIVES LAURENT THEILLET

Le tribunal de grande instance (TGI) de Bordeaux a rendu hier son jugement dans une affaire opposant Ford Aquitaine Industries et la CGT. Le syndicat reprochait à l'employeur de ne pas avoir tenu ses promesses d'embauches de 1 000 salariés. Une clause qui remonte à un accord-cadre signé en mai 2013 entre Ford, le préfet, la Région, le Département de la Gironde et la commune de Blanquefort, prévoyant l'octroi d'aides publiques (46 millions d'euros).

Dans son jugement, le TGI « constate que cet engagement unilatéral n'était pas respecté au 31 décembre 2016 » et condamne la SAS Ford Aquitaine Industries « à respecter son engagement unilatéral de maintien de l'effectif à 1000 emplois en contrat à durée indéterminée et en équivalent temps plein à compter du 1er janvier 2018, sous astreinte de 500 euros par jour de retard à compter du 1er janvier 2018 jusqu'au 24 mai 2018 ».

La direction de Ford n'a pas encore annoncé si elle faisait appel de cette décision.

Le TGI de Bordeaux donne raison à la CGT

de Ford Aquitaine Industries

LA TRIBUNE

Bordeaux: Ford condamné pour ne pas avoir tenu son engagement de maintenir 1.000 emplois à Blanquefort

20 minutes

La CGT Ford Blanquefort le vendredi 3 novembre 2017

Bataille des 1000 emplois !

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

La CGT Ford gagne au tribunal contre la multinationale !

Le tribunal, statuant publiquement, par jugement mis à disposition au greffe, contradictoirement et en premier ressort, déclare recevable l'action du syndicat CGT Ford Aquitaine Industrie, que la SAS Ford Aquitaine Industrie a pris l'engagement unilatéral d'un maintien de 1.000 emplois sur le site de Blanquefort de cinq années à compter du 24 mai 2013, constate que cet engagement unilatéral n'était pas respecté au 31 décembre 2016.
Le tribunal condamne la SAS Ford Aquitaine Industries à respecter son engagement unilatéral de maintien de l'effectif à 1.000 emplois en contrat à durée indéterminée et en équivalent temps plein à compter du 1er janvier 2018, sous astreinte de 500 euros par jour de retard à compter du 1er janvier 2018 jusqu'au 24 mai 2018, condamne la SAS Ford Aquitaine Industries à payer au syndicat CGT Ford Aquitaine Industries la somme de 3.000 euros à titre de dommages et intérêts, condamne la SAS Ford Aquitaine Industries à payer au syndicat CGT Ford Aquitaine Industries la somme de 2.000 euros sur le fondement de l'article 700 du code de procédure civile, dit n'y avoir lieu à exécution provisoire, condamne la SAS Ford Aquitaine Industries aux dépens.

Journal de France 3

La direction de Ford Blanquefort condamnée pour

ne pas avoir tenu ses engagements

Rue89

Ford Blanquefort : la Justice tranche en faveur des salariés

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

franceinfo

Maintien de l'emploi à Ford-Blanquefort :

la justice met le constructeur à l'amende

LE FIGARO

Ford condamné à maintenir 1.000 emplois à Blanquefort

Challenges.fr

Ford condamné à maintenir 1.000 emplois à Blanquefort

REUTERS

Gironde : la direction de Ford condamnée par la justice à maintenir les mille emplois promis à Blanquefort

france bleu

Ford Blanquefort : le Tribunal de grande instance

délibère ce jeudi

franceinfo

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 2 novembre 2017

Infos TTH de GFT

Suite essai en température , il y a eu un carton sur un four en charge. Des briques ont été arrachées. En conséquence, baisse en température, intervention prévu samedi pour remise en état. Donc encore besoin du TTH de FAI.

Par ailleurs, voici un extrait du compte-rendu de la réunion CE du 30 octobre de la CGT de GFT :

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Pour la direction, FAI devrait traiter, les arbres et pignons fixes.
Or, Le 12 octobre 2017, lors de la réunion CHSCT du 3ème trimestre, la direction nous a annonce que dès que notre four serait réparé, nous reprendrions la production donnée à FAI. Aujourd'hui en CE, on nous annonce l'inverse ! Notre direction est tout, sauf claire sur le sujet.

Difficile d'y voir clair en effet, mais ce qui est sûr et établi, c'est que GFT a les capacités de production pour traiter toutes leurs pièces et peut se passer du TTH de FAI du jour au lendemain. C'est une menace de plus qui plane sur FAI !

La CGT Ford Blanquefort le mercredi 1er novembre 2017

Assemblée Générale des salariés

A l'appel des syndicats FO - CFDT et CGT, nous nous sommes retrouvés à 80 salariés environ de 13h30 à 14h30 (équipes matin et soir) pour discuter de la situation préoccupante de l'usine, du danger pour nos emplois, du besoin d'échanger sur quoi faire pour changer la donne. Il ressort de cette AG une préoccupation commune que l'intersyndicale organise rapidement des actions pour faire entendre nos craintes et pour que Ford s'engage à apporter de l'activité. Il a été entendu qu'une intersyndicale aurait lieu lundi 6 novembre, au matin, avec FO-CFDT-CGT mais invitant aussi les autres, CFTC et y compris la CFE-CGC, pour envisager et organiser si possible ensemble une action pour le mercredi 8 novembre qui pourrait viser le TTH et dans la foulée GFT (rassemblement, manifestation, blocages ?).
Ce soir, une autre AG est organisée pour l'équipe de nuit et de soir.

La CGT Ford Blanquefort le mardi 31 octobre 2017

Compte-rendu de la réunion du Comité d'Entreprise du lundi 30 octobre 2017

Réorganisation dans l'équipe dirigeante de Ford :

La vice présidente en charge de la production de Ford Europe, **Linda Cash** dirigera la qualité et le lancement des nouveaux modèles de Ford Motor Company. **Dale Wishnousky** rejoindra Ford Europe en qualité de vice-président de la production en remplacement de Linda Cash à compter de janvier 2018.

Le DRH explique qu'il faudra lui démontrer nos capacités. Sauf que nous n'en finissons plus de devoir démontrer nos capacités. Maintenant c'est à Ford de nous démontrer ses capacités à apporter de l'activité à FAI.

Marche de l'entreprise - Avancement des activités :

TTH : production :
IB5 : 690/jour, en octobre et novembre, 615 en décembre.
MX65 : 1290/jour en octobre, 1578 en novembre et 1512 en décembre.

Job#1 faits pour plusieurs pièces, en cours pour d'autres. La direction prétend que l'ensemble des pièces dont le job#1 ont été validées seront traitées à FAI. Ce dont nous doutons et que nous remettons en question puisque nous avons eu d'autres informations. Les 2 fours de GFT tournaient jusqu'ici sur une voie et tourneront après redémarrage suite à travaux d'entretien sur leurs 2 voies. Ils doubleront donc leur capacité sachant qu'ils parvenaient déjà à traiter l'ensemble des pièces MX65 auparavant. À suivre...

DCT : production : 605/jour en octobre, 495 en novembre et décembre pour le Clutch et seulement 275 pour le support. La chute des volumes continue... Les ventes de diesel sont en baisse et les stocks sont trop importants.

Le stock au 26 octobre est de 1210 DCT et environ 9647 supports au 30 octobre.

Volume annuel : 174 580.

Kechnec va arrêter sa production 5 semaines, donc FAI va devoir réduire ses stocks. En conséquence, 2 RTT seront imposés les 2 et 3 novembre et des RTT ou congés seront posés première semaine de janvier.

Les effectifs vont être revues à la baisse : 16 personnes déplacées au 1er novembre (3 VBAC, 4 assemblage 6F35, 2NP&L et 7 TTH). 8 personnes de plus seront déplacées au 27 novembre (1 aux Cases, 3 aux Gears, 4 à l'assemblage 6F35). Toutefois l'organisation restera en 3 équipes. La direction espère des remontées de volumes début 2018 et tout le monde retournerait au DCT.

6F35 : production : 520/jour en octobre et novembre et 560 en décembre.

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Une autre organisation sera mise en place pour s'adapter à l'augmentation des volumes de décembre et sera présentée le mois prochain.
Le stock au 26 octobre est de 2512 boites. 1800 au 27 novembre et 1700 au 1er janvier.
L'écureuil va bien, il est nourrit tous les jours (140 transmissions mises de côté).
Volume annuel : 108 356.
Il y aura 1750 transmissions supplémentaires à faire pour le marché russe l'année prochaine (d'après la direction locale, le chiffre annoncé de 5000 n'était qu'une étude !).

Carter Fox : production : 1272/jour en octobre, novembre et décembre.
Le stock au 26 octobre est de 16 656 carters. Il descendrait à 11 500 au 1er janvier.
Volume annuel : 290 000.

Prévisions de volumes pour 2018 :
Ce ne sont que des prévisions mais elles donnent une idée de ce que pourrait être 2018.
6F35 : 105 000
DCT : 138 000
Fox : 300 000
TTH : 656 000 (556 000 MX65 et 100 000 IB5). Là nous avons un gros doute !

Tri MX65 : c'est tombé à l'eau… GFT ne nous demande pas de le faire.

Personnels (chiffres au 30 septembre 2017) :
Intérimaires : 4 salariés intérimaires, tous au TTH. Il n'en reste plus aucun aujourd'hui.
Prêt de main d'œuvre à GFT : 20 collègues sont prêtés dont 3 cadres.
Engagement d'au moins 1000 emplois à FAI : nous n'étions plus que **879** salariés actifs.
Chaque mois, les effectifs de FAI se réduisent et Ford ne fait rien pour que ça change. Ford ne tient pas ses engagements !

Information-consultation sur les projets de convention individuelle de prêt de personnel pour 2017 entre FAI et GFT et les projets d'avenant - Avis :

Un retour, un prolongé jusqu'à la fin de l'année, un prolongé jusqu'au 17 novembre.

Résultat du vote : 4 votes « contre », 2 votes « pour », 2 votes « blanc ». La CGT a voté contre.

Monsieur Boidin est prolongé mais il prendra ensuite le contrat GFT au 1er décembre. Un vote aura lieu le mois prochain.

Information-consultation sur le renouvellement de la convention de prêt de main d'œuvre à GFT - Avis :

Les termes de l'ancienne convention sont repris dont certains sont particulièrement problématiques. Notamment les justifications telles que le « prêt de main d'œuvre permet à FAI de faire face à un sureffectif… » et « la baisse de l'activité de FAI étant maintenue… ». Rien de bien encourageant pour notre usine.

Résultat du vote : 5 votes « contre », 2 votes « pour », 1 votes « blanc ». La CGT a voté contre.

Période de fermeture pour congés de fin d'année :

Semaine 52 pour toute l'usine.
Sauf pour le DCT qui a la première semaine de janvier supplémentaire.

Questions diverses :

Projet de rénovation et ajout de caméras de vidéo-surveillance finalisé d'ici la fin de l'année. Les vidéos enregistrées sont détruites après 21 jours. L'objectif de ces caméras est de surveiller des actes malveillants, intrusions à l'intérieur du site et départs d'incendies.
La CGT fait acter qu'en aucun cas ces caméras ne servent à surveiller le personnel.

La CGT interroge la direction sur les collègues des utilités en 5x8 suite à l'apparition de « congés ponts » sur leurs bulletins de salaire. Ont-ils eu auparavant ces congés auxquels ils avaient droit ? Dans le cas contraire, nous demandons un rattrapage. La direction va étudier le point… et nous donner une réponse.

Il va y avoir une migration des sites des syndicats sur Aquitrans. Une occasion de rappeler que celui de la CGT est régulièrement mis à jour.

Les négociations égalité hommes/femmes et qualité de vie au travail vont s'ouvrir lundi 6 novembre.

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
MARDI 31 OCTOBRE

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Assemblée Générale
Mardi 31 octobre
De 13h30 à 14h30 et 21h30
pour l'equipe de nuit

Le Comité de Suivi est passé, Ford n'a rien confirmé pour l'avenir de FAI et laisse planer le doute avec toujours des hypothèses et du coup, pour nous, l'inquiétude continue.

On y croit un peu, beaucoup ou pas du tout, chacun peut avoir son point de vue. Mais une chose est sûre : nous voulons tous préserver l'usine en activité et ses emplois.

Alors comment fait-on pour amener Ford à s'engager fermement pour la pérennité de notre usine ?

Il faut nous organiser ensemble, discuter de quelle stratégie on peut mettre en place collectivement, discuter de nos idées.

Pour cela les organisations syndicales CFDT, CGT et FO vous propose une Assemblée Générale pour dialoguer et échanger devant le bureau des relations atelier.

Soyons déterminés et unis pour obtenir satisfaction !

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

La CGT Ford Blanquefort le lundi 30 octobre 2017

Bonnes nouvelles n°364

Journal de la CGT-Ford n° 364 (jeudi 26 octobre 2017)

Bonnes nouvelles

C'est quand qu'on va où ?

Nous voilà donc reparti pour une nouvelle attente, avec un nouveau compte à rebours. En effet la direction de Ford n'a d'autre tactique que de repousser encore et encore la décision d'apporter l'activité nécessaire pour sauver l'usine. En effet, le prochain Comité de suivi devrait se dérouler en janvier prochain donc dans 3 mois environ.

Les dirigeants l'ont dit, le moment ne sera pas encore venu de décider quoique ce soit. Ce serait donc courant du 1er trimestre 2018, soit d'ici fin mars que Ford devrait faire son choix. Ford profite logiquement de la marge de manœuvre laissée par des pouvoirs publics trop spectateurs et par une mobilisation du côté des salariés qui tarde trop.

Ford abuse de la situation en nous lanternant d'une réunion à une autre. La trouvaille de lundi, c'est cette fameuse étude de faisabilité positive qui donne droit... à une nouvelle étude de faisabilité qui cette fois, c'est promis, sera une étude « formelle ». N'est-ce pas quelque part ce qu'on peut appeler de l'enfumage ? Pour nous, c'est oui.

Voyant que gaillardement tout le monde encaisse le « coup » sans rechigner, les dirigeants continuent même en philosophant « dans la vie, les choses n'avancent pas aussi vite que nous l'espérons ». Bien voyons ! Et de nous vanter tranquillement les vertus de la patience.

Jusqu'où on va comme ça ? Admettons que nous attendons jusqu'en janvier. On va nous dire quoi après ? D'attendre mars et puis sûrement juin car le calendrier c'est le calendrier ! Alors comme disent nos collègues d'autres syndicats, la « patience a des limites ». Pour nous elles sont atteintes depuis très longtemps.

Il n'est pas question d'attendre. L'heure est à la mobilisation, à reprendre l'initiative, à voir pour des grèves, des blocages... sauf que ça se prépare, ça se construit, ça s'organise...

Mardi 24 : Des assemblées générales pour envisager la suite mais tous ensemble c'est mieux

Au lendemain du Comité de suivi, nous avons organisé 2 assemblées générales aux embauches de 6h et 14h. Cela nous apparaissait nécessaire de faire immédiatement le point ensemble, comme on avait commencé à la sortie de la réunion devant la Préfecture. La discussion doit avoir lieu pas seulement entre militants, mais vraiment avec les collègues qui le souhaitent.

Nous ne sommes pas des machines ni juste bon à se taire en restant au travail. Nous avons un cerveau, nous pouvons penser et agir pour notre avenir. Donc cela suppose qu'il y ait des endroits qui nous permettent de discuter de notre situation, de ce que nous en comprenons, nous avons besoin d'échanger entre salariés notamment sur ce que nous pouvons faire pour sauver nos emplois.

Donc c'est important de se retrouver collectivement. Car c'est ce que font de leur côté les patrons qui ne cessent de se réunir, de peaufiner leur stratégie, de mettre en place des moyens pour nous endormir, empêcher les luttes ou pour neutraliser les syndicats.

Face à la stratégie de Ford qui apparaît pour le moins comme hasardeuse et lourdes de conséquences, la réponse pour nous salariés c'est de réagir, de ne pas laisser faire, de nous organiser pour agir efficacement, avec dans l'idée de changer la donne. Cela ne peut se faire qu'en discutant ouvertement entre nous toutes et tous. Et cela concerne évidemment l'ensemble des syndicats, ouvriers comme cadres.

Que comme à la CGT, nous soyons convaincus de la nécessité d'une mobilisation maintenant ou que comme les autres syndicats, il semblerait qu'il faille encore attendre un peu, quoiqu'on pense, l'enjeu est trop important pour éviter de rester chacun dans son coin.

Quelle qu'en soit la forme, il y a une bataille à mener aujourd'hui, celle de la défense de l'usine et des emplois. Il nous faut une stratégie, une préparation collective, des idées, des forces. Cela ne vient pas tout seul. C'est pour cela qu'à l'intersyndicale de mardi, nous avons proposé d'organiser ensemble des AG qui aident à retrouver une ambiance conductive. FO et CFDT ont accepté le principe mais CFE/CGC et CFTC ont refusé. Nous nous voyons aujourd'hui CGT, CFDT et FO pour la préparation de ces AG. A suivre...

Notre mission : obtenir, arracher de l'activité !

Nous nous retrouvons un peu dans la même situation qu'en 2010 -2011. A l'époque, Ford venait d'officialiser son retour mais sans rien dans ses bagages. Nous avions alors mené la bataille pour un retour d'activité sous la forme de la transmission 6F35 qui était seulement prévue dans une usine chinoise.

C'est notre insistance qui avait permis alors de modifier les plans de Ford. Nous avions « arraché » le bout de production destiné au marché européen pour l'usine FAI. Et c'est comme ça que nous avons retrouvé une activité centrale.

Aujourd'hui, l'enjeu est comparable. Alors que Ford n'a rien à nous mettre sous la dent, à part cette 6F15 dont le niveau de production est trop faible pour représenter un quelconque espoir.

Du coup, faute de mieux, c'est l'intersyndicale aidée par notre expert économique de la Secafi qui a dégoté la 8F-MID. Une transmission qui est prévue pour une usine américaine. Et là encore, le problème est d'obtenir votre « d'arracher » le bout de production destiné au marché européen pour l'usine FAI.

Ce changement serait complètement justifié et rationnel car FAI est la seule usine de transmission européenne. Et rappelons-le, Ford perfect il n'y a pas si longtemps que ça de site FAI-GFT comme d'un futur centre d'excellence de la transmission (automatique et manuelle) européenne !

Donc ça tient la route. Mais cela ne viendra pas tout seul. Car Ford a clairement opté pour un autre lieu de production et semble se moquer de l'avenir de FAI. Sinon comment comprendre que l'étude de « faisabilité » ne se fasse qu'en cette fin 2017 ?

Alors c'est à nous de batailler pour obtenir cette boîte, pas contre l'usine américaine mais pour la sauvegarde de FAI et de nos emplois. Ford a les moyens et les produits. FAI a la capacité, l'expérience et la main d'œuvre volontaire. On a la solution, alors ne lâchons pas !

INTERDICTION D'ENFUMER

Mercato de chefs

Alors que la direction essaie de convaincre son personnel qu'il n'y a vraiment pas de raison de nous inquiéter, nous constatons depuis quelques temps une petite « fuite » de chefs ou de cadres de l'usine FAI vers celle de GFT.

Cela commence par du prêt de personnel et ça finit discrètement par des CDI signés à GFT. Est-ce révélateur d'une embrouille ou seulement le hasard ?

Traitement différencié !

Quand les cadres (syndiqués CFE/CGC) font le compte-rendu du Comité de Suivi de lundi, les salariés sont tous convoqués et même tous payés pour écouter le discours. Quand les militants de la CGT font le compte-rendu de ce même Comité de Suivi, les salariés y sont « appelés » et non pas convoqués, mais c'est à noter, ils ne sont pas payés pour ce moment d'échange.

Pourquoi n'y a-t-il pas égalité de traitement ? Ne serait-il pas plus honnête d'organiser ces comptes rendus de manière transparente, avec l'ensemble du personnel, avec les différents points de vue, permettant ainsi la contradiction ? Nous certains tous à y gagner.

A moins que la direction ne craigne le débat sur la situation réelle et sur les autres. Bizarre non ?

Ford et la théorie du bonheur

La direction locale a le souci de bien-être de ses salarié(e)s. Il faut voir comment elle s'occupe de nous. Voyant que nous n'avions pas trop le moral depuis hier, après le numéro des dirigeants de Ford Europe à la Préfecture, elle applique un vieux remède déjà utilisé à maintes reprises : elle organise dans tous les secteurs des réunions dites de « débriefing ».

Les cadres, malheureusement trop peu formés pour soigner, sont ainsi encouragés à délivrer une parole rassurante, détressante, sous forme de pastilles d'anesthésiant voire d'euphorisant. Attention, à très petites doses, ces produits ne sont pas illicites et sans danger.

Bon, il s'est pas certain que cela agisse complètement sur le moral du personnel mais au moins l'intention y est de préserver notre santé psychique. Et c'est ça qui compte. Non ?

Bonnes Nouvelles 364 (26 octobre 2017).[...]
Document Adobe Acrobat [805.9 KB]

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 26 octobre 2017

La presse du 25 octobre 2017

Philippe Poutou s'alarme face au risque de fermeture...

de sa propre usine

Challenges.fr

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Ford réorganise son équipe dirigeante Linda Cash est concernée

Ford Motor Company annonce le départ de quatre de ses dirigeants dont trois en retraite. Avec ces nouveaux départs, Ford réorganise son équipe dirigeante et crée une nouvelle structure 'alliances et affaires commerciales' en Europe.

Après la nouvelle organisation opérée en mai dernier de son équipe dirigeante, suite à la nomination de **Jim Harckett** à la tête de Ford Motor Company. C'est une nouvelle équipe que Ford Motor Company met en place pour le remplacement de quatre de ses dirigeants, dont trois qui font valoir leurs droits à la retraite. Ford annonce également une nouvelle structure au sein de Ford Europe dédié aux alliances et aux affaires commerciales.

Pour ce qui concerne FAI

Vice présidente en charge de la production de Ford Europe, **Linda Cash** dirigera la qualité et le lancement des nouveaux modèles de Ford Motor Company. Elle succèdera à Bennie Fowler qui prendra sa retraite fin 2017. Linda Cash est rattachée à **Joe Hinrichs**, vice-président et président des opérations au niveau mondial de Ford Motor Company.
Dale Wishnousky rejoindra Ford Europe en qualité de vice-président de la production en remplacement de Linda Cash à compter de janvier 2018.

Pour ce qui nous concerne, ça ne change rien pour nous et nos revendications en terme d'avenir et d'emplois. Car notre avenir ne dépendra pas d'un dirigeant ou d'un autre (combien en avons-nous croisé rien que ces dix dernières années) mais de ce que nous en ferons. Inutile d'attendre quoi que ce soit de qui que ce soit sauf de nous-mêmes.

Pour le reste des changements

Kumar Galhotra, président de Lincoln, sera également en charge du marketing au niveau mondial de Ford Motor Company en remplacement de Stephen Odell partant en retraite à cette même date. Agé de 51 ans, Kumar Galhotra sera rattaché à **Jim Farley**, vice-président et président du marketing monde de Ford Motor Company.
Dale Wishnousky est rattaché à **Steven Armstrong**, vice-président de FMC et président de la région EMEA (Europe, Moyen-Orient et Afrique) de Ford, ainsi qu'à **Bruce Hettle**, vice-président en charge de la fabrication et des affaires sociales de Ford Motor Company.
Brigit Behrendt est nommée au poste nouvellement créé de vice-présidente en charge des alliances et des affaires commerciales de Ford Europe dès janvier 2018. Cette nouvelle structure est placé sous la direction de **Steven Armstrong**.
C'est **Lisa Drake** qui remplacera Brigit Behrendt à la vice-présdience des programmes monde et des achats de Ford Motor Company. Lisa Drake sera rattachée à conjointement à **Hau Thai-Tang**, vice-président en charge du développement produits et achats de Ford Motor Company et à **Raj Nair**, vice-président de FMC et président de Ford Amérique du Nord.
Agé de 47 ans, **Kiersten Robinson**, directeur des ressources humaines à la direction marketing monde de Ford Motor Company, asssurera l'intérim des ressources humaines de Ford Motor Company en remplacement de **Felicia Fields** qui fait valoir ses droits à la retraite en novembre prochain.
La vice-présidence stratégie monde dirigée par **John Casesa** qui quitte Ford en novembre prochain, sera sous la responsabilité de **Bob Shanks**, vice-président et directeur financier de Ford Motor Company.
Enfin, **Joy Falotico**, présidente-directrice générale de Ford Motor Credit Company et vice-présidente de FMC, sera rattachée à Jim Hackett à partir de novembre prochain.

Source

La CGT Ford Blanquefort le mercredi 25 octobre 2017

Prochaine réunion CE - Ordre du jour

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Lundi 30 Octobre 2017 de 9h00 à 12h00

(Salle CE)

1. PV du CE Ordinaire du 25 septembre 2017.
2. Marche de l'entreprise
   - Avancement des activités
3. Information-consultation sur les projets de convention individuelle de prêt de personnel pour 2017 entre FAI et GFT et les projets d'avenant – Avis.
4. Information-consultation sur le renouvellement de la convention du prêt de main d'œuvre à GFT – Avis.
5. Période de fermeture pour congés de fin d'année.
6. Questions diverses.

La CGT Ford Blanquefort le mercredi 25 octobre 2017

La presse du 24 octobre 2017 suite au Comité de suivi du lundi 23 octobre 2017

Ford, un avenir en suspens
(Article complet)

SUD OUEST

Gironde: L'usine Ford de Blanquefort est «jugée compétitive» mais son avenir reste flou

20 minutes

Ford accorde un bon point en productivité

à Ford Aquitaine Industries

LA TRIBUNE

Les salariés de l'usine Ford de Blanquefort

seront fixés sur leur sort en janvier

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

La CGT Ford Blanquefort le mardi 24 octobre 2017

Comité de suivi du lundi 23 octobre 2017

Voici rapidement une tentative de compte-rendu du Comité de Suivi. Les collègues présents au rassemblement et qui ont patienté jusqu'à la fin de la réunion sont informés de l'essentiel. Ce tract est là pour informer tout le personnel du résultat, un résultat qui pour nous est très mauvais. On ne s'attendait pas à quelque chose de terrible tant il n'y avait aucun signe encourageant de la part de Ford durant toutes ces dernières semaines. Mais là on a eu du baratinage de haut vol.

Déroulé de la réunion : début 14h45 / fin 16H35

Voici la liste des présents ; du côté de la direction de Ford Europe : A. McCall, L. Cash, K. Cahill, S. Evison, A. Solbach. Du côté de la direction FAI : G. Inden, Ph. Harrewyn, P. Chevron. Du côté des pouvoirs publics : le Préfet P. Dartout, A. Juppé (Bx Métropole), le député du Médoc, la Région Nouvelle Aquitaine, la conseillère départementale, la maire de Blanquefort… Enfin du côté des salariés, un représentant de chaque syndicat et le secrétaire CE.

Comme d'habitude, c'est le préfet qui a fait l'introduction, précisant que dans la suite du précédent Comité de Suivi, l'attente concerne le résultat de l'étude de faisabilité de la transmission 8F-MID et si positif le calendrier pour la mise en place de cette production pour FAI et le résultat du groupe de travail sur les nouveaux produits.

Ford Europe répond être tout à fait d'accord pour la transparence dans le dialogue. Mais très fâcheuse habitude, ça commence par des généralités sur le déclin du diesel, le Brexit, la compétitivité… L. Cash reconnait que le site de FAI possède les critères exigés. Visiblement tout est ok. Sauf que…

Voici les réponses que nous attendons.

1) **Concernant le groupe de travail sur les nouveaux produits** qui pourraient venir à FAI. La direction précise que l'usine FAI est à la hauteur des enjeux. Ils mettent l'accent sur « l'opportunité » de la 6F15, l'approbation devrait intervenir début 2018, son programme est viable. Une production qui serait autour des 100 000 pour 2019 et 50 000 en 2020. Sur « l'opportunité » d'augmenter la 6F35, les recherches continuent notamment sur le marché russe, plusieurs chantiers sont ouverts pour des volumes nouveaux.

2) **Concernant l'étude de faisabilité de la 8F**, elle est faite et elle est positive. Les dirigeants se disent en mesure maintenant de faire une nouvelle étude mais cette fois-ci « en profondeur », une étude « formelle », elle démarrerait maintenant et Ford sera en mesure de donner des conclusions durant le 1er trimestre 2018. Et voilà encore un coup tordu, une étude puis une autre et puis encore ? Les frais de lancement de cette 8F seraient autour de 127 millions de dollars. Avec un cours sur le détail des coûts de production (matière premières, transport, main d'œuvre…), une recherche est faite pour réduire les coûts sur FAI et d'après eux, des gains auraient été faits concernant l'énergie et la main d'œuvre. « On continue nos efforts et blablabla… ».

Première réaction à chaud : dépit et colère

La CGT-Ford a réagit immédiatement sur ces réponses de Ford qui sont inacceptables. Les dirigeants nous roulent dans la farine ! Et ça continue ! Que ce soit sur les

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

perspectives de la 6F15 dont les chiffres donnés ici n'ont strictement aucune valeur et sur la 8F-MID dont la nouvelle étude n'est pas en vrai plus « sérieuse » que la première, car combien d'études il faudra ?!

Nous savons tous autour de la table qu'une annonce au premier trimestre 2018 ce n'est pas tenable, nous serons à moins d'un an des fins de production. La seule réponse sérieuse est que Ford s'engage maintenant.

Nous avons aussi rappelé que dans l'usine l'ambiance est à l'inquiétude depuis longtemps, que les collègues en ont vraiment ras le bol de ce vrai-faux suspens. La tension va inévitablement monter et à un moment donné, l'attente ne sera plus possible. Et nous arrivons à ce moment-là.

Le « calendrier » et ses contraintes mises en avant sont des prétextes. Ford a fait la démonstration que cela ne valait rien, repoussant à chaque fois toujours plus loin les délais et les dates de décision de mise en place d'un nouveau projet. Ford a aussi fait la démonstration du peu de préoccupation qu'elle avait pour l'avenir de l'usine en ne démarrant l'étude de la 8F qu'en cette fin d'année 2017 et encore ce fut sous notre insistance !

Et puis que dire sur le TTH (question posée par la CGC) qui voit sa production et son utilité remise en cause avec le nouveau TTH de GFT. Incroyable aussi de nous baratiner ainsi. Les fours neufs à GFT font la production prévue initialement à FAI. La situation actuelle constitue un flagrant délit d'entourloupe.

Des pouvoirs publics très silencieux qui « positivent » si peu… faute de mieux

Le Préfet comme A. Juppé comme les élus locaux semblaient dépités par l'absence de réponse sérieuse de la part de Ford. Certes ils sont intervenus pour remercier et pour souligner quelques points positifs ou censés être positifs (« espérons que ce sont des signes positifs »). Comme nous évidemment ils n'ont rien à se mettre sous la dent alors ils font comme si.

Seulement voilà, Ford profite de cette attitude pour développer son discours creux et sans perspectives réelles. Or rien ne permet d'avoir confiance dans la stratégie de Ford, tout le monde autour de la table a la même expérience des réponses de Ford qui tournent en boucle, de son calendrier sans cesse modifié.

Nous sommes intervenus dans ce sens, devant les pouvoirs publics, pour essayer de démontrer
- que Ford ne « dialoguait » pas sérieusement, qu'il y avait trop de contradictions dans leurs paroles,
- que Ford ne respectait aucunement ses engagements alors qu'elle avait perçu des dizaines de millions d'euros d'aides publiques dont il n'est jamais question dans nos discussions.
- que Ford parle de crise alors que les profits sont historiques, les dividendes distribués aux actionnaires sont énormes.
- que Ford nous baratine concernant le TTH dont la production est transférée vers GFT avec ses fours neufs ou leur soi-disant calendrier dont ils modifient les dates comme ils veulent.
- que Ford ne nous explique pas pourquoi laisser sous la menace une usine et ses 900 emplois alors que cette usine est capable et même « compétitive ».

Comme cela a été discuté lors de l'assemblée hier à la sortie de la réunion, les militants de la CGT-Ford pensent que la situation est grave et qu'il est important de marquer le coup maintenant. Nous proposons de débrayer aux embauches de 6h et 14h pour se retrouver en assemblées générales qui nous permettent de faire le point et de voir comment on envisage la suite.

Le mieux aurait été de l'organiser avec l'ensemble des syndicats mais visiblement ce n'est pas possible. Donc nous en prenons l'initiative en essayant de convaincre pour rapidement construire une mobilisation unitaire qui est

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

urgente pour faire bouger les choses. En attendant, faisons le point.

Retrouvons nous en Assemblée Générale
à 6h et 14h devant les relations atelier !

Télés

Presse

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

La CGT Ford Blanquefort le lundi 23 octobre 2017

Tract du lundi 23 octobre 2017

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

LUNDI 23 OCTOBRE À 14H00
RASSEMBLEMENT DEVANT LA PRÉFECTURE
LORS DU COMITÉ DE SUIVI

Consultez notre site internet : www.cgt-ford.com *Lundi 23 octobre 2017*

Nième Comité de Suivi à la Préfecture...

Est-ce que ce sera juste une réunion de plus, sans avancée ? Est-ce que les dirigeants de Ford vont continuer à nous baratiner, à jouer la montre ? Est-ce que les pouvoirs publics vont encore rester spectateurs d'un scénario catastrophe ? C'est pour éviter tout cela que la Cgt-Ford appelle à une mobilisation de nous tous, salariés, ce lundi 23 octobre, jour d'un Comité de Suivi déterminant.

Rassemblons-nous à partir de 14h devant la Préfecture !

Les dirigeants de Ford Europe seront présents une nouvelle fois. Mais il va falloir qu'ils s'engagent pour l'avenir de l'usine, qu'ils annoncent qu'une nouvelle transmission est bien en route pour être produite à FAI, qu'ils déclarent leur intention de préserver tous les emplois. Nous avons besoin pour cela que le Préfet et les pouvoirs publics agissent clairement pour que Ford respecte ses obligations après avoir perçu des dizaines de millions d'euros d'aides publiques. Il n'y a aucune raison que l'usine FAI soit menacée, Ford fait des profits historiques, les perspectives industrielles et commerciales sont à la hausse.

Comme en 2007-2011, la mobilisation de toutes et tous est très importante, parce qu'il s'agit de nos emplois, des emplois induits dans la région, parce que nous ne nous résignons pas à une soi-disant fatalité, parce qu'il nous faut sensibiliser la population, montrer que nous avons tous le même intérêt à défendre tous les emplois. Nous voulons faire entendre le plus fort possible nos exigences, dire qu'on ne doit pas se laisser faire. C'est ainsi que nous pourrons changer la donne.

C'EST POUR CELA QUE LA CGT-FORD APPELLE À GRÈVE ET DÉBRAYAGE POUR QUE NOUS SOYONS LE PLUS NOMBREUX POSSIBLE DEVANT LA PRÉFECTURE CE LUNDI 23 OCTOBRE À 14H00.

Pour info, un tram part de la gare de Blanquefort à 12h56, il faut descendre à l'arrêt « Porte de Bourgogne » puis prendre la ligne A jusqu'à l'arrêt « Mériadeck » pour arriver avant 14h00.

On peut se donner rendez-vous aux portillons de l'entrée principale à 12h35 pour faire du co-voiturage jusqu'à la gare de Blanquefort, histoire de bien faire les choses.

2017.10.23 Tract appel lundi 23 octobre.[...]
Document Adobe Acrobat [164.7 KB]

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

La CGT Ford Blanquefort le lundi 23 octobre 2017

Manifestons tous ensemble ce lundi 23 octobre 2017

MANIFESTONS TOUS ENSEMBLE CE LUNDI 23 OCTOBRE 2017

IL FAUT MARQUER LE COUP POUR MONTRER À FORD QUE C'EST LE MOMENT D'ACTER DES DÉCISIONS POSITIVES POUR L'AVENIR DE NOTRE USINE ET DES EMPLOIS.

LA CGT-FORD APPELLE À GRÈVE ET DÉBRAYAGE !

Pour info, un tram part de la gare de Blanquefort à 12h56, il faut descendre à l'arrêt « Porte de Bourgogne » puis prendre la ligne A jusqu'à l'arrêt « Mériadec » pour arriver avant 14h00.

On peut se donner rendez-vous aux portillons de l'entrée principale à 12h35 pour faire du co-voiturage jusqu'à la gare de Blanquefort, histoire de bien faire les choses.

RASSEMBLONS-NOUS LE PLUS NOMBREUX POSSIBLE DEVANT LA PRÉFECTURE À 14H00 AU MOMENT DU COMITÉ DE SUIVI

La CGT Ford Blanquefort le vendredi 20 octobre 2017

Communiqué de presse

Comité de Suivi à la Préfecture ... et mobilisation des salariés ce lundi 23 octobre

Est-ce que ce sera juste une réunion de plus, sans avancée ? Est-ce que les dirigeants de Ford vont continuer à nous baratiner, à jouer la montre ? Est-ce que les pouvoirs publics vont encore rester spectateurs d'un scénario catastrophe ? C'est pour éviter tout cela que la Cgt-Ford appelle à une mobilisation des salariés ce lundi 23 octobre, jour d'un Comité de Suivi déterminant.

Nous nous rassemblerons à partir de 14h devant le lieu de la rencontre, la Préfecture.

Les dirigeants de Ford Europe seront présents une nouvelle fois. Mais il va falloir qu'il s'engagent pour l'avenir de l'usine, qu'ils annoncent qu'une nouvelle transmission est bien en route pour être produite à FAI, qu'ils déclarent leur intention de préserver tous les emplois.
Nous avons besoin pour cela que le Préfet et les pouvoirs publics agissent clairement pour que Ford respecte ses

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

obligations après avoir perçu des dizaines de millions d'euros d'aides publiques. Il n'y a aucune raison que l'usine FAI soit menacée, Ford fait des profits historiques, les perspectives industrielles et commerciales sont à la hausse.

Comme en 2007-2011, la mobilisation des salariés est importante, parce qu'il s'agit de nos emplois, des emplois induits dans la région, parce que nous ne nous résignons pas à une soi-disant fatalité, parce qu'il nous faut sensibiliser la population, montrer que nous avons tous le même intérêt à défendre les emplois de toutes et tous. Nous voulons faire entendre le plus fort possible nos exigences, dire qu'on ne doit pas se laisser faire. C'est ainsi que nous pourrons changer la donne.

C'est pour cela que nous en appelons au soutien et à mobilisation du "tous ensemble", de la population, des syndicats, des collectifs de luttes, des partis politiques, de celles et ceux préoccupés par la situation sociale.

Syndicat Cgt-Ford, le vendredi 20 octobre à Blanquefort

Réponse à FO

au sujet de leur affichage anti débrayage lors du Comité de suivi

L'affichage de FO à lire ici
2017.10.19 Affichage FO.jpg
Image JPG [887.3 KB]

Pour ce syndicat, il ne faudrait pas faire grève ni débrayer le jour du Comité de suivi mais il autorise les collègues à y aller quand même en dehors du temps de travail, c'est assez surréaliste !

1) Pour ne pas perdre d'argent ?
D'abord, une heure ou deux de débrayage, ce n'est pas la mort. Dans le cas contraire, ça signifierait qu'il faut revendiquer plus de salaire lors des NAO comme le fait la CGT, mais pour ça, il faudrait encore faire grève, c'est compliqué. Pour rappel, si nous perdons notre travail, nous perdrons aussi nos salaires. FO aura alors le temps de penser à ce que coûtait un débrayage lorsqu'il était encore temps.

2) Sans débrayage, qui peut venir ?
S'il n'y a pas de débrayage entre 13h et 15h, qui peut venir à 14h à la Préfecture pendant l'inter équipe ? Mis à part les collègues de nuit, les syndiqués élus FO en délégation ? Mais peut-être que ce sont ces derniers qui ne veulent pas perdre un centime tout en profitant de l'attraction médiatique apportée par les collègues qui eux feront le nécessaire pour être présents. Ils ont déjà fait le coup au Comité de suivi de juillet : pas d'appel mais eux arrivant avec chasubles et drapeaux, culotés n'est-ce pas ?

3) Sauver la production d'un jour ou l'avenir de l'usine ?
FO n'explique pas pourquoi ils pensent que les salariés n'ont pas besoin d'être là, d'exprimer leur ras le bol. Mais ils devraient rester sagement au travail comme demandé par la direction ? Pourquoi ce souci de la production de la part de syndicalistes ? En vrai, qu'est-ce qu'on en a à faire de la production qu'elle soit rattrapée ou pas ? Que ça gêne ou pas la direction, le problème est d'être nombreux le jour où les patrons sont là pour dire que ça suffit, on a tout sauf envie de travailler pendant que l'on parle de notre avenir, non ?

4) La loi française impose les annonces en CE ?
C'est quoi cette histoire où tout se passe en CE en France ? Comme si rien ne se disait lors des "tables rondes" avec l'état ? Combien de licenciements ou fermetures annoncées dans les médias avant les CE, combien de déclarations ou d'informations apprises par les salariées en dehors de CE ? Comme ici à FAI, combien d'annonces, de déclarations d'intentions de Ford se sont faites ailleurs que dans l'usine ? Combien de choses avons-nous appris dans SudOuest ?
Mais si FO pense vraiment que les annonces se font en CE, nous avons une mauvaise nouvelle, il n'y en a eu aucune, donc selon leur logique, il n'y en aura pas non plus lundi ! Et ils prétendent que leur confiance a des limites ? Ford tremble !

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 19 octobre 2017

JOB#1 FANTOME POUR LA MX 65 AU TTH !

La direction FAI sort de son mutisme avec un Flash Intox daté du 17 octobre pour nous apprendre, ho surprise, qu'un « **lancement en production (job#1) le 16 octobre** » de la MX 65 au TTH de FAI avait eu lieu !
Ça ressemble à une réponse à notre tract CGT distribué mardi où l'on mentionnait, que suite à une réunion officielle du CHSCT de GFT du 12 octobre 2017, qui concernait le TTH de GFT, la direction de l'usine voisine avait annoncé que le traitement de la MX 65 se ferait uniquement à GFT et que FAI serait un plan B. Et pendant un mois à compter du 18 octobre FAI traiterai toutes les pièces MX 65 suite à l'arrêt d'un de leurs fours pour maintenance, mais uniquement pendant un mois !

Effectivement depuis cette semaine nous avons « repris les gants au TTH », avec une production normale, ce qui n'était pas le cas depuis plusieurs mois où l'activité était plus qu'au ralenti ! Pour la CGT cette reprise est malheureusement éphémère, et ne durera que le temps de l'opération de maintenance du TTH à GFT.
Alors que les directions de FAI et GFT se rencontrent tous les jeudis matin, on arrive à une communication officielle complètement discordante ! Alors qui ment ? Pour nous, c'est FAI qui ment ! Pas difficile d'en tirer les conclusions : pourquoi GFT se doterait d'un traitement thermique performant pour ne pas l'utiliser ? L'annonce officielle des intentions de GFT vient confirmer les craintes de la CGT sur une fin programmée du TTH de FAI !

La situation du TTH à FAI s'annonce très compliquée à court terme, comme sur l'ensemble des autres activités de l'usine. C'est pourquoi le 23 octobre soyons nombreux au rassemblement lors du comité de suivi à 14H00 pour exprimer et exiger des garanties, pour une activité qui permette d'assurer l'avenir de l'usine, des emplois (Ford, sous-traitants…). Ce sont les emplois de tous qui sont menacés ! Stop au baratin, nous avons déjà perdu trop de temps. Dès lundi, il faudra vite envisager l'après comité de suivi.
Ford a largement les moyens d'investir à Blanquefort et il faut qu'il le fasse pour le maintien des emplois sur le site !

Nous sommes tous concernés, les salariés Ford, les sous-traitants… Ce lundi 23 octobre à 14H00 soyons nombreux au rassemblement à la préfecture de Bordeaux à l'appel de la CGT!

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 19 octobre 2017

Bonnes nouvelles n°363

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Journal de la CGT-Ford n° 363 (jeudi 19 octobre 2017)

Bonnes nouvelles

Spécial journée du 23 octobre : Ford doit garantir l'avenir

Nous sommes à 3 jours du Comité de Suivi. Encore un compte à rebours. Du côté syndical, nous faisons tout ce que nous pouvons et ce depuis des années.

Nous dénonçons clairement la politique de Ford entre mensonges, entourloupes et irresponsabilités, une politique qui se traduit lentement mais sûrement par une condamnation de l'usine. Nous alertons aussi, sensibilisons les pouvoirs publics, en essayant de les « secouer » pour qu'ils fassent leur travail, qu'ils agissent pour l'intérêt général de la population.

Nous ne disons pas que nous avons échoué, nous ne pensons pas que tout est perdu mais nous pouvons dire que la situation est particulièrement préoccupante, très comparable à celle que nous avions comme en 2008-2009. Oui nous sommes en grand danger car nous n'avons aujourd'hui aucun signe positif de la part de Ford. Mais ce n'est pas pour autant que nous abandonnons l'affaire.

Car en réalité, même si tout est alarmant, nous avons toutes les raisons de mener la bataille clairement, de manière déterminée. Il s'agit de nos emplois, de nos vies, de notre avenir. Si nous échouons c'est la catastrophe pour nous, vraiment. Pas la peine de faire semblant de ne pas comprendre, de ne pas voir la gravité de la chose.

Que nous soyons proches de la retraite ou pas, cadres ou ouvriers, sous-traitants ou « Ford », nous avons un seul et même intérêt, celui de défendre l'usine, son activité et la totalité de ses emplois (y compris indirects) et donc que Ford prenne la seule décision qui vaille, celle d'apporter une activité suffisante.

Ce lundi 23, encore une fois, on ne sait pas si c'est un jour décisif mais c'est forcément un moment important qui exige que nous, salarié(e)s, unie(e)s et solidaires, nous fassions entendre nos espoirs et nos exigences. La suite dépend de notre capacité à changer la donne. Mettons la pression maintenant !

Organisation de la journée du 23 octobre

Voilà comment nous avons pensé cette journée :

1) Rassemblement à 14 heures à la Préfecture

La réunion de Comité de Suivi est prévue à la Préfecture à 14h30. Le but est de commencer le rassemblement à 14h, en espérant être suffisamment nombreux pour marquer le coup et pour montrer à Ford mais aussi aux pouvoirs publics que c'est le moment d'actes décisions positives pour l'avenir de l'usine et pour la sauvegarde de tous les emplois.

Nous restons le temps de la réunion, pendant que la délégation intersyndicale fera ce qu'elle peut pour obtenir gain de cause. Il faut compter que la réunion va durer environ 2 heures.

2) Un départ de l'usine à 12h35

Nous proposons d'organiser un départ collectif, de faire le trajet en groupe, c'est plus sympa et ça peut éviter que certains d'entre nous se perdent.

Il y a un train qui part de la gare de Blanquefort à 12h56 et qui nous fait arriver un peu avant 14h devant la préfecture. Cela signifie partir des portillons de l'entrée principale à 12h35 pour faire du covoiturage jusqu'à la gare, histoire de bien faire les choses.

3) Débrayage à partir de 12h30

Pour être le plus nombreux possible, nous appelons à débrayer à partir de 12h30. Mais il est possible pour celles et ceux qui le souhaitent de se mettre en grève toute la journée, chacun(e) voit ce qui lui est permis financièrement.

4) Banderole, tee-shirts, bandeaux…

Nous aurons notre banderole « défense des emplois », nos drapeaux, les bandeaux qui nous restent. La déco c'est important car plus nous sommes visibles mieux nous nous faisons entendre. Celles et ceux qui ont leur tee-shirts (collections 2008, 2010-2012 ou 2014) peuvent les ressortir à cette occasion.

5) Communiqué de presse et appel à soutiens

Nous ferons un communiqué de presse pour médiatiser et un appel à soutien large pour sensibiliser et dire que le sort de l'usine concerne la population.

Réussir la mobilisation du 23 pour changer la donne

C'est vrai, à la Cgt-Ford, nous nous sentons un peu seuls. Nous ne comprenons toujours pas l'attentisme de nos collègues des autres syndicats. Mais nous ne désespérons pas que ça change, y compris pour ce lundi. En tout cas, c'est aux collègues aussi de décoder de ce qu'il y a de mieux à faire, s'il faut se mobiliser lundi ou pas. Nous espérons évidemment convaincre.

En effet, encore plus qu'en janvier dernier où nous nous étions mobilisés en grande majorité (y compris les cadres), nous sommes aujourd'hui, 10 mois plus tard, encore plus en danger. Ford laisse pourrir la situation, les productions du DCT, du cartor Fox comme de la 6F sont aléatoires, incohérentes, on fait des stocks sans rien comprendre, les prévisions ne se réalisent jamais, elles baissent même au fil des mois, de manière plus qu'inquiétante.

Et puis l'organisation de travail reste hasardeuse, c'est au petit bonheur la chance, avec des effectifs au minimum, malgré un taux d'absentéisme record (autour de 10%), parfois il n'y a plus personne dans les équipes, des collègues sont malades des cadences ou du stress…

Dans tous les cas, il y a du ras le bol. Nos chefs ne comprennent pas grand-chose mais cela ne les empêchent pas de tout justifier : les pressions éventuelles, les heures supp, les arrêts de productions, les stocks… comme s'il fallait qu'on reste calme, qu'on se taise et qu'on bosse sans réfléchir.

On pourrait ressortir encore et encore tous les problèmes actuels comme les départs des retraités et les pertes de compétences qui vont avec, sans remplacement, sans formation ou encore les entretiens machines qui tardent.

C'est simple, rien ne va. Et ce ne sont pas les déclarations de Ford Europe comme quoi l'usine est propre, nous travaillons bien et efficacement qui vont nous rassurer. Car si nous sommes « compétents » comme ils le disent, si nous sommes « compétents » alors pourquoi nous lanterner, pourquoi nous mettre en danger ? C'est quoi cette pression et ce chantage mis sur nous tous ?

Nous en sommes là parce que Ford a pu agir à sa guise au mépris de ses engagements, en refusant de mettre les moyens véritables pour assurer un bon fonctionnement de l'usine : il aurait fallu apporter de l'activité, réoccuper les espaces vides en internalisant par exemple l'usinage de pièces de la 6F.

Il y avait tant de choses à faire et Ford n'a rien fait pour des raisons stupides d'économie et de rentabilité. Résultat, aujourd'hui, c'est la situation que nous connaissons. Mais il n'est pas trop tard pour en discuter entre nous, avec nos chefs, avec les syndicats qui pensent qu'il faut attendre encore.

Ce qui compte, c'est qu'à un moment donné, nous soyons ensemble pour changer la donne. Alors oui, ce lundi 23, ça mérite un bon coup de mobilisation !

Le 23 et puis après, on fait quoi ? On mène la bataille ?

Nous pouvons faire des pronostics sur ce qui ressortira du Comité de Suivi du 23 : est-ce que Ford va dire que l'étude de faisabilité de la 6F-MD est positive et du coup qu'elle prépare l'annonce de sa production à FAI ? Est-ce qu'elle va dire que c'est pas bon ? Ou bien un truc comme les dirigeants savent faire, du genre on réfléchit encore mais on reste dans le calendrier.

Quoiqu'il en soit, on verra bien lundi soir, il est utile de commencer à imaginer la suite. Et le plus probable, mais peut-être qu'on se trompe, est que Ford continue à jouer la montre. Donc dans ce cas, que fait-on ? On attend le prochain comité de Suivi qui pourrait avoir lieu en janvier prochain ? Ou bien on se dit que c'est le moment de se lancer dans la bataille ? En tout cas c'est ce que semblent dire nos collègues des syndicats FO et CFDT ou même CFTC même s'ils le disent moins fort.

Oui la « patience » a des limites. Oui le 23 devrait être un tournant, encore faut-il cette fois s'y mettre vraiment. Nous à la Cgt-Ford nous sommes prêts à agir en commun, à organiser ensemble diverses actions et même un nouveau mouvement pour la défense des emplois.

Nous pensons que les syndicats doivent faire le point immédiatement après le Comité de Suivi et si Ford continue de nous mener en bateau, alors nous pouvons lancer un mouvement dès le lendemain. Oui organiser la grève, des « journées usine morte », des actions de blocage du TTH, de l'usine FAI voire même d'aller rencontrer nos collègues de GFT, tout cela est bien d'actualité.

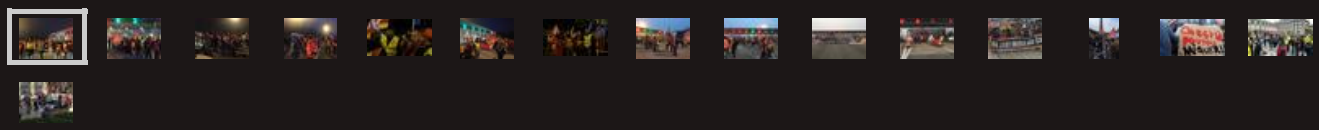
Il nous faut prévoir, nous interroger, nous organiser, discuter entre nous, c'est de notre avenir dont il est question et c'est à nous de le défendre. C'est à nous d'aller arracher l'activité et les emplois qu'il nous faut.

Bonnes nouvelles 363 (19 octobre 2017).p[...]
Document Adobe Acrobat [439.9 KB]

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 19 octobre 2017

Manifestations contre les ordonnances Macron le jeudi 19 octobre 2017

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com



La CGT Ford Blanquefort le jeudi 19 octobre 2017

Tract du mercredi 18 octobre 2017

LE JEUDI 19 OCTOBRE

Tous ensemble pour nos droits et garanties collectives - Public / Privé

Péage de Virsac à 6h45 - Opération péage gratuit

Autre rassemblement à 14h Place St Projet

Avec le projet de loi travail XXL 2017 c'est la précarité XXL

PERMIS DE LICENCIER À TOUT VA!

Désormais votre contrat de travail ne vous protègerait plus, l'employeur aurait la possibilité de se débarrasser de vous si vous n'acceptez pas une modification de votre contrat de travail à la baisse en matière de rémunération par rapport à l'augmentation de votre temps de travail.

Les employeurs pourraient facilement calculer le coût de l'indemnité de licenciement et son amortissement avec l'embauche d'un jeune de qualification égale mais bien moins bien payé que vous. Comme à GM&S aujourd'hui, les grands groupes pourraient désormais organiser les difficultés d'une entreprise dont ils veulent se débarrasser en France pour aller produire ailleurs à moindre coût.

Avec la loi XXL c'est le dumping social et les licenciements boursiers institutionnalisés!

Des milliers d'emplois, particulièrement dans l'industrie, sont menacés.

LA PRÉCARITÉ À TOUS LES ÉTAGES

Un employeur «oublie» de transmettre dans les délais légaux votre contrat de travail en CDD, vous n'aurez plus la possibilité d'obtenir des juges, aux prud'hommes, la requalification du contrat en CDI.

Ce sont des milliers de cas contentieux aujourd'hui!

En cas d'accord de branche, les contrats en CDD pourraient être renouvelés jusqu'à cinq ans (normes européennes), les délais de carence entre deux CDD pourraient être remis en cause, favorisant la multiplication de contrats plus courts renouvelés ou pas.

Les CDI de chantier, de mission ou de projet seraient généralisés à toutes les professions, à moindre coût puisque sans versement de la prime de précarité.

C'est la précarisation des emplois qui deviendrait la norme, ce serait alors très vite la disparition de tout emploi stable en CDI.

Déjà 8 jeunes sur 10 sont embauchés aujourd'hui en contrats de plus en plus courts !

Si le droit du travail reste très protecteur, c'est parce que plus de 90% des actifs sont couverts par des conventions collectives. Demain si ce projet de loi aboutit, ces garanties pourraient disparaître, au gré de négociations sous pression, soumises au chantage à l'emploi dans chaque entreprise.

DES RECULS IMPORTANTS EN MATIÈRE DE SANTÉ

- Banalisation du travail de nuit dans le commerce,
- Remise en cause de la pénibilité,
- Destruction du CHSCT, cet outil utile pour vous protéger contre les accidents et maladies professionnelles !

Même les travailleurs en situation de handicap ne sont pas à l'abri de règles qui varient d'une entreprise à l'autre...

Salarié kleenex, le temps d'un chantier, vous pourriez être exposés à des risques graves (produits toxiques, postes dangereux, polluants...) en toute impunité pour les entreprises.

Le rétablissement du jour de carence dans la fonction publique en cas d'arrêt maladie va limiter l'accès aux soins pour des raisons financières à des milliers d'entre vous, à l'instar du secteur privé. Il faut au contraire garantir dans le privé comme dans le secteur public une prise en charge sans perte de salaire, dès le premier jour de maladie.

RETOUR AU FACE À FACE ENTRE EMPLOYEUR ET SALARIÉ ISOLÉ

La mise en place d'un référendum à la seule initiative de l'employeur, le choix de tenir des négociations avec des salariés sans mandat syndical donc non protégés, isolés, peu ou pas formés à la négociation, remet en place des relations très déséquilibrées.

C'est le pot de fer contre le pot de terre !

Cela aboutirait automatiquement à des reculs énormes en matière de conditions de travail, de rémunération, de droits sociaux...

UN CODE DU TRAVAIL PAR ENTREPRISE

Les règles en matière de congés - y compris maternité - de primes diverses, de 13e mois, pourraient être négociées ou renégociées à la baisse sans aucune garantie d'une entreprise à l'autre.

C'est le retour à la loi de la Jungle et à la mise en concurrence des salariés, particulièrement pour les salariés de petites et moyennes entreprises.

Ces entreprises sont souvent dépendantes de groupes financiers pour qui elles travaillent en sous traitance et c'est sur la baisse de vos conditions de travail et de votre salaire que se concluront les marchés.

CSG ET COTISATIONS SOCIALES

Tous perdants, salariés du privé, fonctionnaires, retraités, privés d'emploi !

L'augmentation de la CSG en lieu et place des cotisations sociales conduira à remettre en cause le principe de solidarité tout au long de la vie créé par la Sécurité sociale.

Ce serait donc moins de retraite, moins de soins, moins de couverture chômage, moins d'allocations famille, moins de services publics...

IL Y A D'AUTRES SOLUTIONS DE PROGRÈS SOCIAL

Avec la CGT, défendons ensemble un code du travail, des conditions de travail, des salaires, une Sécurité sociale, des services publics renforcés et dignes du XXIe siècle.

LE 19 OCTOBRE partout déposons nos cahiers revendicatifs dans les entreprises, les administrations, les services. Ensemble imposons par la grève et l'action collective l'ouverture de négociations pour un code du travail renforcé et plus protecteur pour toutes et tous.

LE 19 OCTOBRE rejoignez la CGT, syndiquez-vous, agissez par l'arrêt de travail, participez aux manifestations.

LE JEUDI 19 OCTOBRE

Je propose, j'agis pour le progrès social

2017.10.18 Tract UD 33.pdf

Document Adobe Acrobat [885.0 KB]

La CGT Ford Blanquefort le mercredi 18 octobre 2017

Tract du mardi 17 octobre 2017

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

FAISONS LE POINT ET RÉAGISSONS !

Consultez notre site Internet : www.cgt-ford.com — *Mardi 17 octobre 2017*

Lors d'une réunion à GFT, leur direction a parlé du Traitement Thermique aux représentants du personnel. Du leur mais aussi du notre, à FAI. Nos camarades de la CGT de GFT nous ont informé de la teneur de la discussion. Leur TTH sera arrêté à partir du 18 octobre pour 4 semaines pour diverses interventions d'entretien et remise en état, ensuite ils reprendront leur production comme ils la font actuellement. C'est à dire en traitant la totalité des pièces MX65 ! Donc le TTH de FAI prendra le relais durant cette période, mais uniquement pour ces 4 semaines !

En effet, la direction de GFT a expliqué que le TTH de FAI ne sera en fait qu'un plan B en cas de panne ou de préventif sur leurs fours. Rien de plus. C'est ce qu'anticipait la CGT Ford depuis longtemps, depuis que nous avions révélé en novembre 2014 que GFT allait installer son propre TTH alors que, rappelez-vous, la direction de FAI nous disait que ce n'était pas vrai et que FAI traiterait toutes les pièces de la MX65 (tout est acté sur PV de CE). Aujourd'hui, c'est clairement confirmé par la direction de GFT, leur volonté est bien de traiter toutes leurs pièces eux-mêmes.

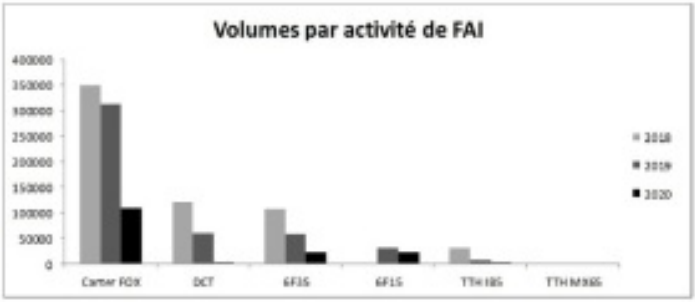
Et dans la catégorie mensonges où ils sont passés maîtres, c'est à l'opposé de ce que la direction de FAI et Ford Europe nous racontent encore aujourd'hui, prétendant toujours que nous allons traiter les éléments de la MX65. Comme ils prétendaient encore en début d'année que nous pourrions fabriquer plus de 160.000 6F15 alors qu'ils savaient pertinemment que cette transmission était remplacée par une autre à variation continue. Bref, ils continuent à nous rouler dans la farine…

Par ailleurs et pour rappel, la fin de production de l'IB5 est prévue pour l'été 2018. Dans ces conditions, il y a matière à douter d'un avenir pour l'activité du TTH à FAI !

OÙ EN SOMMES NOUS DE L'AVENIR DE FAI ?

Quand nous faisons le bilan du futur de chaque activité d'après les données fournies par Ford Europe, toutes les activités sont en péril, voyez vous-mêmes :

Carter Fox : production de 290.000 cette année (au lieu de 327.024 annoncés par Ford au Comité de suivi de juillet). La chute des volumes a déjà commencé pour aller jusqu'à une extinction de l'activité puisque FAI ne produira pas le nouveau modèle de carter !
DCT : production de 173.000 cette année (au lieu de 203.561 annoncés par Ford au Comité de suivi de juillet). La chute des volumes a déjà commencé et la fin de l'activité est prévue au premier semestre 2019.
6F35 : production de 106.294 cette année. Activité en fin de vie puisque les volumes seront en chute libre au-delà de 2018…
6F15 : production toujours non attribuée à FAI et quand bien même puisque les volumes sont devenus anecdotiques.
TTH IB5 : production déjà faible cette année et fin d'activité prévue au premier semestre 2018.
TTH MX65 : voir plus haut. Comment pourrions-nous avoir confiance dans les chiffres de Ford ?…



Comme nous avons une direction et un encadrement qui aiment nous montrer des beaux graphiques sur tout un tas de sujets, en voici un qu'ils n'ont pas trouvé le temps de fabriquer et de vous présenter. Mais comme on est sympas à la CGT, on le fait pour eux. Et c'est vrai qu'un graphique vaut tous les discours. Nous le répétons, il est produit avec les chiffres de Ford Europe présentés au Comité de suivi de juillet dernier. Nous avons seulement laissé le TTH MX65 vide étant donnés les faits nouveaux dont nous vous faisons part au recto de ce tract.

Le constat est sans équivoque : si nous n'obtenons pas la 8F-MID ou une autre activité rapidement, tout peut aller très vite. Nous sommes au pied du mur et la CGT semble être la seule en mesure de réagir, les autres organisations syndicales étant tétanisées ou dans le déni ou dans l'attente d'on ne sait quel miracle.

LA SITUATION EST GRAVE… MAIS PAS DÉSESPÉRÉE.

Le Comité de suivi du 23 octobre devient une date butoir ! Pourquoi attendre pour réagir ? Si rien n'en ressort, devrons-nous regretter de ne pas nous être mobilisés le jour où nous aurions pu être entendu par Ford Europe, par les pouvoirs publics, par la presse qui informera l'opinion publique ?

Bien sûr, nous allons une nouvelle fois mettre les pieds dans le plat lors de ce Comité de suivi. Mais ça ne suffira pas. C'est à nous tous, salariés de FAI, de discuter de tout ça entre collègues dans l'usine, dans l'atelier, afin de nous organiser pour notre avenir. Il faut impérativement nous remobiliser, tous ensemble, pour changer la donne et imposer une activité nouvelle pour FAI, pour nos emplois, pour notre avenir.

Puisque la situation est grave, personne ne peut plus se permettre de garder le silence, de rester dans l'usine à fabriquer des productions en fin de vies pendant que des décisions importantes doivent être prises à la Préfecture de Bordeaux. Il nous appartient à toutes et tous de construire notre destin, comme nous avons su le faire dans le passé. Oui nous avons déjà à plusieurs reprises modifié les plans de Ford. C'est pour cela que la situation n'est pas désespérée. Parce qu'on sait le faire et parce que tant que nous nous battrons, nous pourrons encore gagner.

LA CGT APPELLE À FAIRE GRÈVE LE LUNDI 23 OCTOBRE POUR SE RENDRE À LA PRÉFECTURE DE BORDEAUX LORS DU COMITÉ DE SUIVI. RENDEZ-VOUS À 14H00 !

2017.10.17 Tract CGT-Ford.pdf
Document Adobe Acrobat [375.0 KB]

La CGT Ford Blanquefort le mardi 17 octobre 2017

Compte-rendu des revendications des délégués du personnel CGT septembre 2017 - Réunion du 26 septembre 2017

09 Revendications DP septembre 2017.pdf
Document Adobe Acrobat [5.6 MB]

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 12 octobre 2017

Bonnes nouvelles n°362

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com

Journal de la CGT-Ford n° 362 (jeudi 12 octobre 2017)

Bonnes nouvelles

Une seule solution : Ford doit investir, apporter de l'activité et préserver tous les emplois

Jusqu'à quand allons-nous laisser les dirigeants de Ford nous balader ? Depuis juillet, les pouvoirs publics n'ont pas de nouvelles de la multinationale qui s'était pourtant « engagée » lors des 2 derniers Comités de Suivi à travailler de concert avec le gouvernement et les collectivités territoriales.

Pas d'information, pas de transparence, comme ici à l'usine, nous ne voyons rien venir, aucune explication, aucun compte-rendu de l'activité de la direction de Ford.

Et ce ne sont pas les 2 visites d'une dirigeante qui changent quoique ce soit et qui pourraient nous rassurer ! Car il n'en ressort rien, à part de nous dire que l'usine est propre, que nous sommes compétents et même compétitifs. Quelle découverte ! Depuis plus de 40 ans que l'usine existe.

Ce dont il faut parler, c'est de notre avenir, de ce que Ford peut et va apporter comme activité, de l'avancement de son travail consistant à assurer l'avenir du site.

Il est clair que si nous voulons obtenir des engagements fermes de Ford, il va falloir nous en donner les moyens. Cela ne viendra pas tout seul ! N'oublions pas 2010, le retour de Ford comme l'obtention de la 6F35, ce fut le résultat de notre bataille, de notre insistance pour avoir du boulot.

Aujourd'hui, l'attitude des autres syndicats n'est pas compréhensible. Ils reconnaissent d'un côté que la situation est préoccupante, que Ford n'est pas régla mais de l'autre qu'il faudrait encore attendre. Attendre quoi le prochain Comité de Suivi ? Exactement comme il fallait attendre les deux précédents (février et juillet 2017) ?

Et puis pourquoi les collègues attendent pour se mobiliser ? Que les syndicats bougent dans l'unité ? Plutôt que de s'attendre mutuellement, mettons-nous y maintenant, toutes et tous ensemble, à nous mobiliser lundi 23 octobre, devant la Préfecture, pour assurer l'avenir de l'usine.

A NOUS D'AGIR POUR STOPPER LES RECULS SOCIAUX

La mobilisation sociale actuelle ne fait pas reculer le gouvernement mais au moins elle fait l'actualité en cette rentrée et surtout elle permet de faire discuter. En effet depuis le 12 septembre, la question centrale c'est la bataille contre les nouvelles attaques du gouvernement, les nouvelles reprises en cause du code du travail et des droits pour les salariés.

On l'a vu, que nous soyons grévistes, manifestant(e)s ou spectateurs, aujourd'hui la mobilisation n'est pas assez forte pour changer la donne. Il y a du monde dans la rue, entre 200 000 et 500 000 personnes selon la journée d'action, mais pas assez pour modifier le rapport de force.

Le problème en réalité est là, dans le rapport de force, dans la capacité des salarié(e)s, de la population en général à défendre ses intérêts, ses emplois, ses salaires, ses conditions de travail, ses services publics. Les reculs sociaux, les licenciements, le chômage ou la précarité ne sont pas une fatalité ou un passage obligé pour sortir de la crise. C'est le résultat de choix politiques au service des capitalistes, des fortunés qui, par égoïsme de classe exploiteuse, veulent s'en mettre encore plus dans les poches en détournant toujours plus de richesses sociales, richesses qui sont produites collectivement par des dizaines de millions de salariés mais accaparées par une poignée de très riches.

Bien sûr les gouvernements, les patrons ne disent pas que la compétitivité c'est pour mieux enrichir les actionnaires. Il y a au contraire une propagande largement relayée par les gros médias capitalistes (BFM, RMC, TF1, Cnews, Europe1… appartiennent tous aux grosses fortunes) pour nous mettre dans la tête qu'il faut accepter la perte de services publics ou les licenciements (pour mieux embaucher demain !), qu'il n'y a pas le choix. Et ils sont quelques uns à se succéder à la télé ou ailleurs pour nous bourrer le crâne avec ça.

Pour beaucoup de gens, comme ici dans l'usine, ce est nombreux à s'en rendre compte, à savoir qu'on se fait exploiter et même qu'on se fait avoir toute notre vie. Mais la propagande ça marche puisque que nous sommes nombreux aussi à penser qu'il n'y a rien à faire, qu'on sera toujours perdants.

Et bien non, à un moment, il faut se réveiller, s'énerver, s'organiser pour se défendre. Les manifestations servent à exprimer notre ras le bol, à montrer aux gouvernements que cela ne peut pas durer comme ça. Si on dit rien, si on baisse la tête alors on laisse faire et là, ça va nous coûter très cher… plus cher que les heures de grève que certains n'osent pas faire aujourd'hui. Que ce soit contre les « réformes » du gouvernement ou pour nos emplois, battons-nous !

FO Y ALLER MAINTENANT !

Dans son tract de la semaine dernière, FO se cherche des excuses pour expliquer que leur syndicat n'appelle pas à manifester contre les ordonnances Macron, aussi appelées « Loi travail XXL ». Comme nous les avons interpelés sur le sujet et que c'est difficilement justifiable pour un syndicat qui appelait à manifester contre la loi El Khomri (moins pires que celle d'aujourd'hui), dans un argumentaire très approximatif, ils expliquent qu'eux n'avaient pas donné de consigne de vote aux présidentielles. Ce qui n'a évidemment rien à voir, mais bon.

Nous allons quand même expliquer à FO une petite chose. Le syndicat CGT ne donne pas de consigne de vote quand il appelle à combattre les idées fascistes et xénophobes, ce qu'il fait depuis plus de 120 ans et quand il appelle à battre les candidats qui représentent ces idées. Peut-être que FO considère que le Front National est un parti comme les autres, pas nous. La CGT a toujours pris l'engagement de défendre tous les travailleurs, quelques soient leurs origines, leurs religions ou leurs nationalités. C'est là le rôle d'un syndicat !

Quant à jouer en permanence sur le fait que la CGT ferait de la politique et pas FO qui serait libre et indépendant, c'est oublié le passé de ce syndicat mais aussi son présent puisque S. Landy, chargé de l'emploi et de la formation professionnelle à FO pendant neuf ans, est aujourd'hui directeur adjoint du cabinet de Pénicaud, la Ministre du travail chargée d'appliquer les ordonnances Macron. Encore un que nous ne verrons pas aux manifs.

Et juste pour finir, ce n'est ni mensonge ni manipulation que de dire que si la Confédération FO n'appelle pas à se mobiliser, la majorité de leurs Unions Départementales le font, ainsi qu'une multitude de leurs Fédérations et nombres de syndicats comme celui de GFT. Ceci étant aussi valable pour d'autres étiquettes syndicales d'ailleurs. Ça mérite une autre attitude que du mépris envers les 500 000 personnes qui ont défilé dans plus de 200 cortèges.

Ceci dit, nous appelons tous les syndicalistes à la raison et à bien étudier les conséquences de l'application complète du programme de Macron et de son gouvernement sur la vie des travailleurs. Surtout dans une usine où l'avenir est loin d'être assuré.

Syndique-toi à la CGT

ESPRIT D'ÉQUIPE GARANTI

Régulièrement nous en parlons mais peut-être pas assez. Notre syndicat CGT fait un gros boulot dans les instances comme CE, DP et CHSCT et bien sûr en ce qui concerne l'avenir de l'usine et la défense de nos emplois.

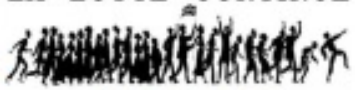
Or même si nous faisons des tracts toutes les semaines, des comptes rendus réguliers de toute notre activité, même si nous aidons comme nous pouvons d'autres salariés en lutte dans d'autres entreprises, le fait est que nous sommes une petite équipe qui a besoin d'être aidée et renforcée.

Donc nous faisons à nouveau appel à vous, collègues, qui partagez l'essentiel de nos idées, de notre orientation syndicale et qui pensez que nous vous sommes utiles. Nous avons besoin de soutien moral, financier et d'effectif. Car oui, contrairement à d'autres nous recrutons, nous formons, nous accueillons largement toutes les bonnes volontés.

Alors n'hésitez plus, nous n'avons pas de numéro vert mais nous avons des militant(e)s, des élu(e)s avec qui vous pouvez échanger de ces questions. La période qui vient s'annonce difficile et il y aura besoin de forces pour nous défendre et nous faire respecter.

PS = Nous n'avons pas de stylos, de calendriers ou autres gadgets à offrir.

LA LUTTE CONTINUE



AU MOINS 1% !

Pas besoin des chiffres de la police, nous savons compter. Nous étions une quinzaine de salariés FAI à la manifestation du 10 octobre. Soit, oui, la borne des 1% de l'effectif était dépassée.

Il s'agissait pourtant de défendre les services publics, les emplois, les salaires comme les conditions de travail des salariés du public. Oui mais aussi du privé sur des syndicats départementaux (Cgt33), des syndicats d'entreprises du privé comme le nôtre avait appelé à se joindre à cette journée.

Nous y étions par solidarité mais pas seulement. Car nous sommes concernés par la qualité des services publics, par les conditions de travail et les droits des salariés du public. Enfin, nous avons fait grève et manifesté parce que tout simplement nos intérêts de salariés publics et privés sont communs, que nous certains tors d'être indifférents et que si nous voulons nous défendre face aux logiques de profits, de marchandisation et de rentabilité, nous sommes plus forts toutes et tous ensemble.

Tout ça pour dire, que visiblement il y a du boulot pour se convaincre, à la fois des raisons de défendre nos emplois ici à l'usine et aussi de défendre nos conditions de vies en participant aux batailles pour de vrais services publics comme dans la santé, l'éducation ou les transports, pour qu'il y ait des embauches et des bonnes conditions de travail, des bonnes retraites pour tout le monde où que nous travaillions et vivions.

Bonnes Nouvelles 362 (12 octobre 2017).[...]
Document Adobe Acrobat [629.8 KB]

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 12 octobre 2017

Retrouvez l'historique de cette page de notre site internet en cliquant ici

548634

Web2PDF
converted by Web2PDFConvert.com